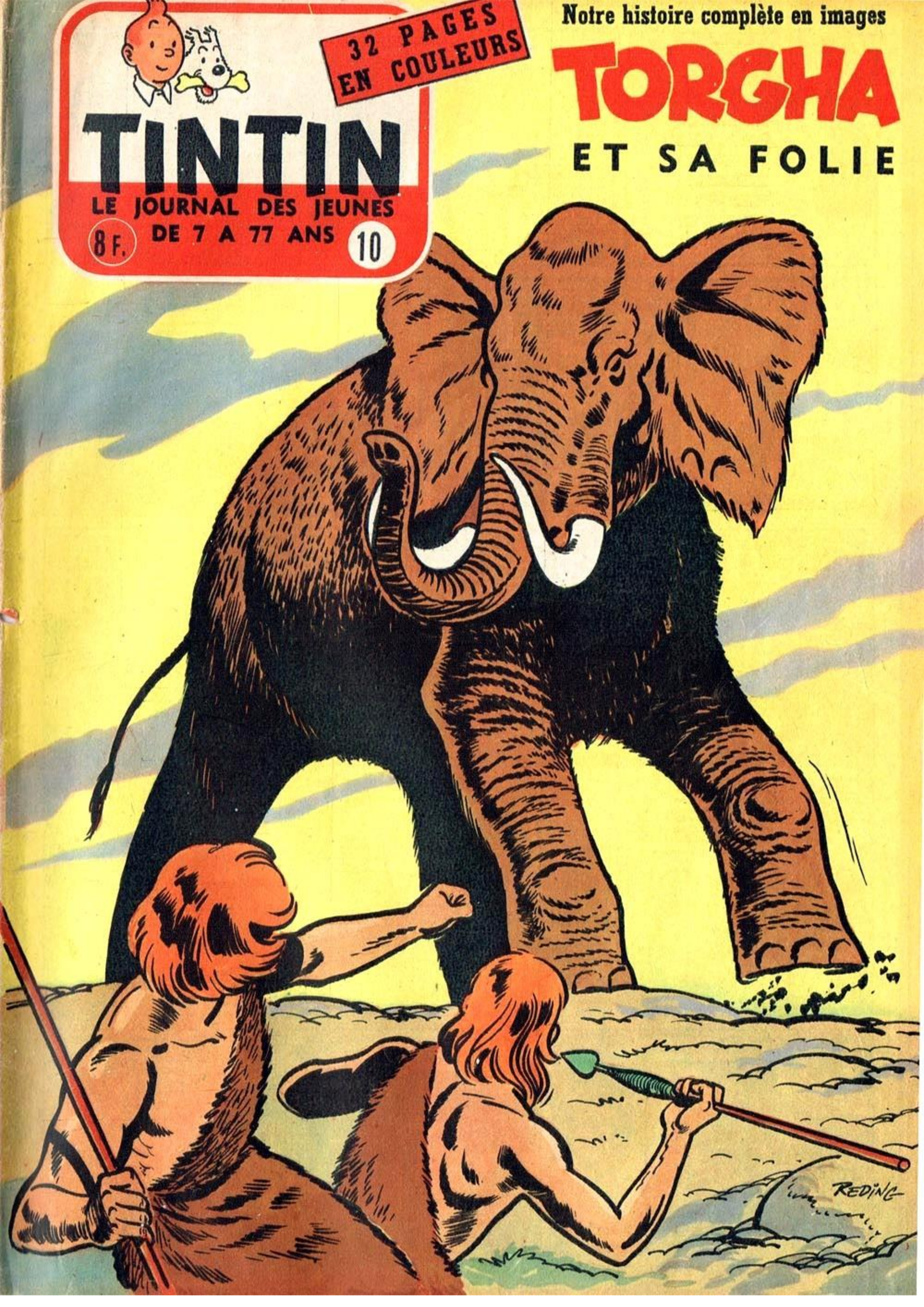


32 PAGES EN COULEURS
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
8 F.
10
Notre histoire complète en images
TORGHA
ET SA FOLIE
REDING


THORGA
ET SA FOLIE
DEPUIS DEUX LUNES THORGA GUETTAIT LOO-HONGA LE MASTODONTE ALORS QUE L'ANIMAL GIGANTESQUE VENAIT BOIRE DANS LE LAC-AUX-EAUX-MORTES.... ...


THORGA SAVAIT MAINTENANT POURQUOI LOO-HONGA NE S'ENLISAIT PAS DANS LES SABLES MOUVANTS QUI BORDAIENT LE LAC : IL AVAIT TROUVÉ UNE ÉTROITE PISTE DE SABLE FERME. CHAQUE JOUR IL S'ARRÊTAIT À LA FRONTIÈRE DE LA ZONE DE DANGER, SEMBLAIT CALCULER CHAQUE PAS ET, APRÈS UN MOMENT D'HÉSITATION, PESAIT SOUDAIN DE TOUT SON POIDS SUR LA PATTE QUI RECONNAISSAIT SA TRACE DE LA VEILLE.... ...


ALORS UNE IDÉE EXALTANTE NAQUIT DANS L'ESPRIT DE THORGA
THORGA VAINCRA LOO-HONGA... SEUL !...


UN SOIR QU'IL REGAGNAIT LES CAVERNES OÙ SE TERRAIT SA TRIBU, SON PLAN SE PRÉCISA SOUDAINEMENT... ... ...


THAL-MAÂT, SON VIEUX PÈRE, CHEF DES MAÂT-GHIR, L'ATTENDAIT...
THAL-MAÂT VOIT QUE SON FILS N'A PAS EU LA CHASSE PLUS HEUREUSE QUE SES FRÈRES !...


MAIS QUE THORGA SUIVE SON PÈRE... THAL-MAÂT DOIT PARLER À TOUS !...


THAL-MAÂT A LE CŒUR LOURD... DEPUIS DE LONGUES LUNES LES FORCES DES MAÂT-GHIR DÉCLINENT... ...

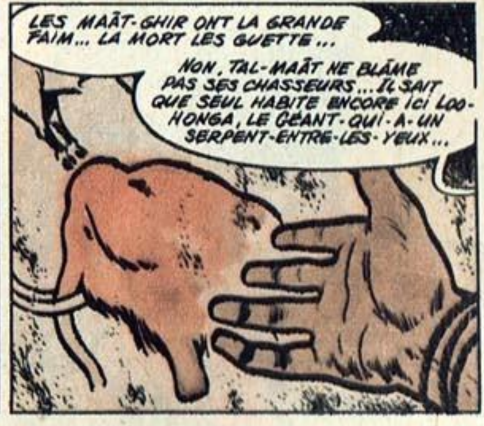

LEURS RÉSERVES DE NOURRITURE S'ÉPUISENT ET QUE RAPPORTENT LES MEILLEURS CHASSEURS ?... RIEN !... ... NON, THAL-MAÂT NE LES BLÂME PAS...


DEPUIS QUE DANS UN GRAND BRUIT DE TONNERRE LES GLACES SE SONT MISES À RAMPER VERS LES TERRAINS DE CHASSE DES MAÂT-GHIR, LE GRAND-FROID S'EST MIS PARTOUT...


LES ARBRES SONT MORTS, LES ANIMAUX QUE L'HOMME POUVAIT ATTAQUER ONT FUI PAR DELÀ LA MONTAGNE... MAIS LES MAÂT-GHIR SONT RESTÉS PARCE QU'ILS AIMENT LEURS CAVERNES QUI SONT CELLES DE LEURS PÈRES...


MAINTENANT LES MAÂT-GHIR SAVENT QUE LEURS TERRAINS DE CHASSE SONT MORTS ET ILS VOUDRAIENT SUIVRE LA ROUTE DES BÊTES MAIS LA FAIBLESSE DES FEMMES ET DES ENFANTS - ET CELLE DES CHASSEURS - LES EMPÊCHE DE SE METTRE EN MARCHE...




LES MAÂT-GHIR ONT LA GRANDE FAIM... LA MORT LES GUETTE...
NON, TAL-MAÂT NE BLÂME PAS SES CHASSEURS... IL SAIT QUE SEUL HABITE ENCORE ICI LOO-HONGA, LE GÉANT-QUI-A-UN SERPENT-ENTRE-LES-YEUX...


JAMAIS L'HOMME N'A PU ABATTRE LOO-HONGA !...
THORGA ABATTRA LOO-HONGA !!...


THORGA EST DEVENU FOU !... LOO-HONGA EST INVINCIBLE
LE SERPENT QU'IL A ENTRE LES YEUX LANCERA THORGA DANS LE LAC


THORGA ABATTRA LOO-HONGA !!... LES MAÂT-GHIR AURONT ALORS DE GRANDES PROVISIONS DE VIANDE ET LA FORCE RENTRERA EN EUX !!...


ALORS THORGA MÈNERA SES FRÈRES PAR DELÀ LES MONTAGNES, LOIN DU GRAND-FROID


LE MATIN SUIVANT, THORGA SE MIT À PRÉPARER SES ARMES
THORGA PRÉPARE SA MORT... MÊME FANGH, LE TIGRE-GÉANT, TREMBLE DEVANT LOO-HONGA !...

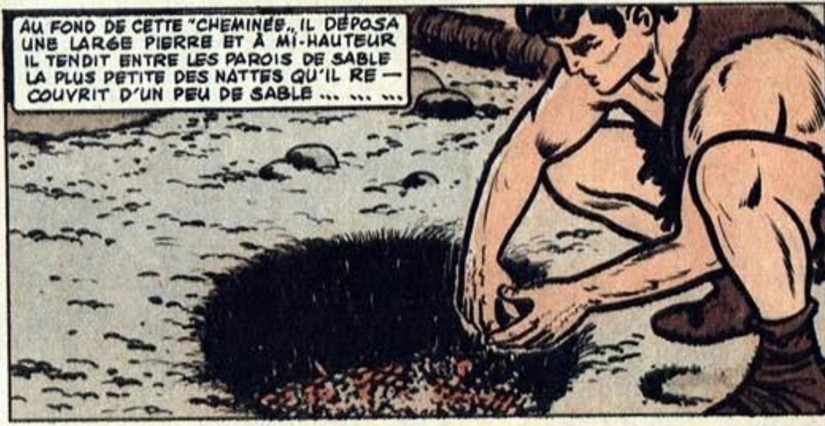
THORGA EST LE PLUS FORT DES MAÂT-GHIR MAIS JAMAIS SON BRAS NE POURRA LANCER UNE PIQUE AUSSI LOURDE ...

LA DÉFAITE DE LOO-HONGA EST LE SEUL ESPOIR DES MAÂT-GHIR... THORGA VAINCRA LOO-HONGA !... ...

ET UN JOUR THORGA PARTIT SEUL DANS L'AUBE NAISSANTE. IL PORTAIT LE LOURD JAVELOT QU'IL AVAIT FABRIQUÉ ET DEUX NATTES CIRCULAIRES FAITES D'HERBES SÉCHÉES ... ...

IL ARRIVA BIENTÔT AUX ABORDS DU LAC. CONTOURNANT LA ZONE DES SABLES MOUVANTS IL SE DIRIGEA SANS HÉSITER SUR LA PISTE DE LOO-HONGA...

À MESURE QU'ELLES SE RAPPROCHAIENT DU LAC, LES TRACES DU MASTODONTE S'ENFONÇAIENT DAVANTAGE POUR ATTEINDRE UNE PROFONDEUR QUE THORGA ÉVALUA EN Y PLONGEANT LE BRAS ... ...

CHOISISSANT UNE DES DERNIÈRES EMPREINTES THORGA SE MIT À LA CREUSER JUSQU'À EN DOUBLER LA PROFONDEUR.

AU FOND DE CETTE "CHEMINÉE" IL DÉPOSA UNE LARGE PIERRE ET À MI-HAUTEUR IL TENDIT ENTRE LES PAROIS DE SABLE LA PLUS PETITE DES NATTES QU'IL RECOUVRIT D'UN PEU DE SABLE ... ...

IL DÉPOSA ALORS LE JAVELOT SUR LE SOL, LA POINTE DIRIGÉE DANS LE SENS OPPOSÉ À LA MARCHE DE L'ANIMAL ET L'ENFONÇA DANS LE SABLE JUSTE ASSEZ POUR LE CAMOUFLER. IL EN FIT DÉPASSER LÉGÈREMENT LA HAMPE SUR LE BORD DE LA "CHEMINÉE" QU'IL VENAIT DE CREUSER...

LORSQUE LE SOLEIL ATTEINDRA LE GRAND ARBRE DE LA COLLINE NOIRE, IL FAUDRA QUE THORGA SOIT DEVENU INVISIBLE !...

ALORS DE SES MAINS NUES, THORGA SE MIT À CREUSER LE SOL À QUELQUES PAS DE LA PISTE DE LOO-HONGA ...

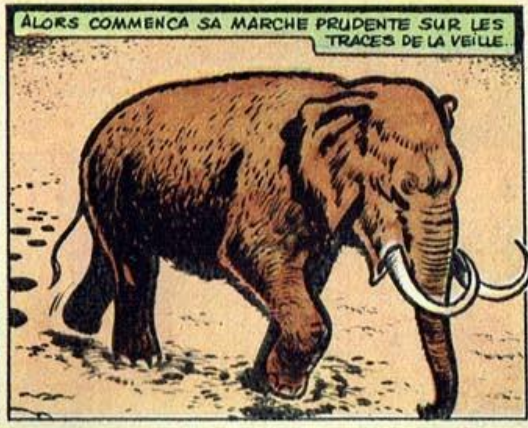
LORSQUE LOO-HONGA SERA TOUCHÉ, THORGA BONDIRA COMME LE TIGRE SOUS LES PATTES DU GÉANT ET ENFONCERA LA PIQUE TOUJOURS PLUS PROFONDÉMENT... ...

UN PEU PLUS TARD, IL SE BLOTTISSAIT AU FOND DE SA CACHETTE SUR L'OUVERTURE DE LAQUELLE IL FAISAIT GLISSER, TEL UN COUVERCLE, LA SECONDE NATTE CAMOUFLÉE DE SABLE ...

TOUT-À-COUP...
LOO-HONGA !!... FASSE LE DIEU DU SOLEIL QUE LES MAÂT-GHIR SOIENT SAUVÉS... S'IL LE FAUT AU PRIX DE LA VIE DE THORGA !... ...




FORMIDABLE, LE MASTODONTE AVANCAIT SUR LA PLAINE... SOUDAIN, IL SENTIT LA ZONE DE DANGER; IL BALANÇA QUELQUES INSTANTS SUR SES ENORMES PATTES ET S'ÉBRANLA VERS LA GAUCHE...


ALORS COMMENCA SA MARCHE PRUDENTE SUR LES TRACES DE LA VEILLE.

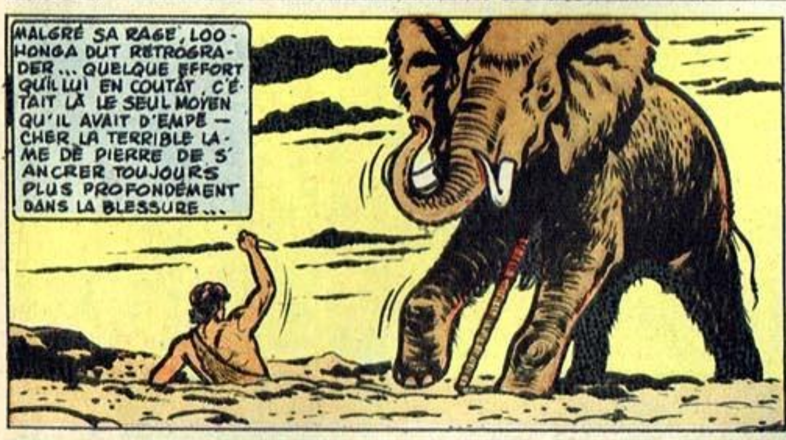

DIEUX DU SOLEIL, DE LA PLUIE ET DU VENT, SOYEZ AVEC THORGA!...


SOUDAIN LOO-HONGA SURPLOMBA LE PIÈGE ET PESANT BRUSQUEMENT SUR LA PATTE QUI SE DÉROBAIT SOUS LUI, LE MONSTRE PORTA BRUTALEMENT LE POITRAIL EN AVANT...


DANS LE MEME TEMPS LE JAVELOT DRESSÉ À LA VERTICALE PAR LA PRESSION DE LA PATTE SE PLANTAIT DANS LE CORPS DE LOO-HONGA


MAIS LORSQUE THORGA VOULUT SE LEVER...
MALHEUR!... SOUS LE POIDS DE LOO-HONGA LE SABLE S'EST RESSERRÉ AUTOUR DE THORGA!...


MAIS À L'INSTANT OÙ LA TROMPE ALLAIT S'ENROULER SUR L'HOMME EMPRISONNÉ, LA BÊTE POUSSA UN CRI EFFRAYANT... DANS LA CHARGE FURIEUSE DU MASTODONTE, LE JAVELOT FICHÉ DANS SON POITRAIL HEURTAIT LE SOL À CHAQUE PAS ET S'ENFONÇAIT TOUJOURS DAVANTAGE DANS LA CHAIR...


MALGRÉ SA RAGE, LOO-HONGA DUT RETROGRADER... QUELQUE EFFORT QU'IL LUI EN COUTÂT, C'ÉTAIT LÀ LE SEUL MOYEN QU'IL AVAIT D'EMPÊCHER LA TERRIBLE LAME DE PIERRE DE S'ANCRER TOUJOURS PLUS PROFONDÉMENT DANS LA BLESSURE...


ALORS THORGA POUSSA LE CRI MODULÉ DES MAAT-GHIR


MES FRÈRES M'ENTENDRONT-ILS?...


SOUDAIN LE SANG DE THORGA SE GLAÇA DANS SES VEINES: FANGH LE TIGRE GÉANT, VENAIT D'APPARAÎTRE; IL SE MIT À AVANCER EN GRONDANT DOUCEMENT...


FANGH SAVAIT QU'IL AVAIT DEUX PROIES À SA MERCI... LAQUELLE ALLAIT-IL CHOISIR LA PREMIÈRE?...























La semaine prochaine : JEAN VALJEAN.

Fin




ENTRE NOUS

MAIS COSTAUD ETAIT LA !



La petite Christiane, âgée de onze ans, accompagnait, l'autre soir, un aveugle sur la route nationale de Saint-Etienne.

Soudain, voyant arriver le car dans lequel elle devait monter, elle se précipita au milieu de la chaussée.

Hélas ! ce fut plutôt sous les roues de l'énorme véhicule qu'elle se précipita !

Elle allait être happée par le monstre lorsque Costaud, le chien de l'aveugle, sentant le danger, bondit sur elle et la poussa vers le trottoir.

Il était temps.

Il était temps pour la petite Christiane, mais trop tard, hélas ! pour la généreuse bête qui s'était portée à son secours.

Costaud fut projeté à plusieurs mètres, après avoir été violemment heurté. On le releva aussitôt, mais il était grièvement blessé.

N'est-ce pas admirable, cette bête qui sauve de la mort une enfant et qui souffre pour elle ?

Les bêtes sont nos amies, ne l'oublions jamais. Elles ont droit à nos soins, à notre protection.

Ceux que nous appelons parfois, avec un peu de condescendance, « nos frères inférieurs », nous ont montré souvent qu'ils savaient se conduire aussi bien que nous.

Tintin



HISTOIRE VECUE

Nous avons reçu du Portugal une lettre qui nous raconte la petite histoire que voici :

La scène se passe dans un lycée, lors d'un examen oral auquel le public peut assister.

Au cours de l'examen de mathématiques, le professeur demande à l'élève qui a dix ans :

— Tu connais la vitesse moyenne d'une auto de tourisme ?

— Pour une voiture moyenne : 60 km/heure.

— Tu connais la vitesse des avions à réaction ?

— Environ 1.000 km/heure.

Et l'examen continue...

A la sortie de la salle, la maman de l'élève, un peu surprise de la rapidité avec laquelle les réponses étaient venues, demande à son fils :

— Tu savais tellement bien ces vitesses ?

— Evidemment, Tintin dit tout cela !

Félicitations donc, mon cher Tintin, et grand merci pour les connaissances que tu donnes, non seulement aux enfants, mais aussi à tous les jeunes de 7 à 77 ans !



FRANCIS, QUI ES-TU ?

S'il te plaît de me révéler mon caractère par mon prénom, m'écrit Francis G., de Waret-l'Evêque (Liège). Il me plaît :

Les Francis sont des positifs aux idées claires, aimant l'action et la discipline. Laborieux, aimant le travail, même et surtout quand il est difficile, les Francis n'ont pas le temps de laisser vagabonder leur imagination. Tout ce qu'ils font, ils le font calmement, solidement.

Eh bien, voilà qui est rassurant, Francis.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Jean-Pierre Van Praet, 34, rue Gillebertus, Jette-Bruxelles. Timbres de tous pays.

— Lindy Delfosse, 58, rue Sous le Château, Huy. Avec Anglais ou Parisien.

— André Molle, 35, rue du Chemin de Fer, Gosselies (Belgique). Avec Canadien, environ 16 ans, aimant sport et aviation.

— Alice Vazvasoff, 61, rue du Prévôt, Ixelles-Bruxelles. Avec étrangère de 17 à 19 ans. Philatélie, sport, lecture.

— Anthony Taylor, 542, Wandsworth Road, Clapham, London, England. Désire correspondre avec un petit Belge.

— Robert Gosse, 183, rue W. Churchill, Courcelles. Echange de timbres belges et étrangers. 15 ans.

— Jacques Trécat, 178, rue de Ciply, Cuesmes. Comment collectionner les boîtes d'allumettes ?

— Jean Wouters, 11, rue Stévens Delannoy, Laeken-Bruxelles. Timbres français, hollandais, luxembourgeois.

— Yvon Patry, 424, Cartier, Sherbrooke, P.Q. Canada. Avec jeune Suisse pour échange cartes postales.

NOUVELLES DU CONGO

Le Révérend Père P., de Cibimbi, nous a fait parvenir, fort malicieusement, ce billet :

Un vieil ami de Tintin, qui sera bientôt à la limite des 77 ans, espère obtenir de son jeune ami une prolongation de lecture dont il serait très heureux.

Eh bien, mon Père, c'est de grand cœur que Tintin accède à votre désir, persuadé que malgré votre âge vous êtes resté un vrai jeune de cœur.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE



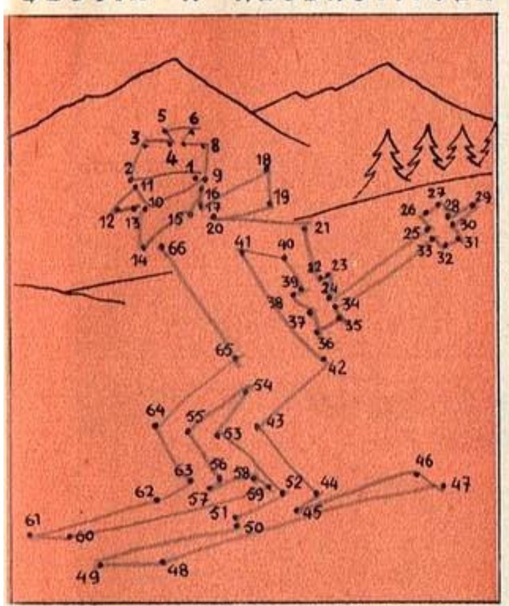




ON S'AMUSE !



DESSIN A RECONSTITUER



PETIT PROBLEME " CYCLISTE "

JEAN-PIERRE, qui ne rêve que des succès de Louison Bobet, a profité d'un bel après-midi ensoleillé pour rendre visite à son cousin Marc qui demeure à quelques kilomètres de chez lui. A l'aller, il a roulé à la moyenne de 15 km à l'heure. C'est peu pour un futur champion, mais il faut tenir compte que la côte du Moulin grimpe pendant 3 km à 6 % et que, sur le plat, le vent soufflait.

Mais au retour, bénéficiant de la descente et du vent « dans le dos », il réalisa une moyenne de 30 km/h.

Quelle a été sa vitesse moyenne ?

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



CHARADES

● Mon premier se trouve entre deux coteaux,
Mon second se trouve au bord de la mer,
et l'on trouve mon tout sur les bords du Rhône.

● Mon second n'est fait que de mon premier
et mon tout est un grand poète épique grec.

● Mon un est indispensable en couture.
Mon deux n'a aucune croyance religieuse.
Mon trois se trouve souvent au fond d'une bouteille.
Mon tout est un passe-temps instructif et passionnant.

NOS MOTS CROISES



Horizontalement : I. Instrument de musique militaire. — II. Le ciel est son domaine. — III. La première. - Berceau du II horizontal. — V. Le poisson s'y enferre. — VI. Inattentif. — VII. Choisis.

Verticalement : 1. Allongée. — 2. Plante textile. - Phonétiquement : sans croyance. — 3. Dieu scandinave. - Elément de phrase. — 4. Dans infinie. - Grande crainte. — 5. Moitié d'orange. - Appel violent. — 6. Affirmation. - Poème. — 7. Prénom masculin.

LE TEST DE LA SEMAINE :

Vous intéressez-vous à autrui ?

A MOINS d'être un monstre d'égoïsme, quel est l'être absolument indifférent à tout ce qui ne se rapporte pas à lui-même ?

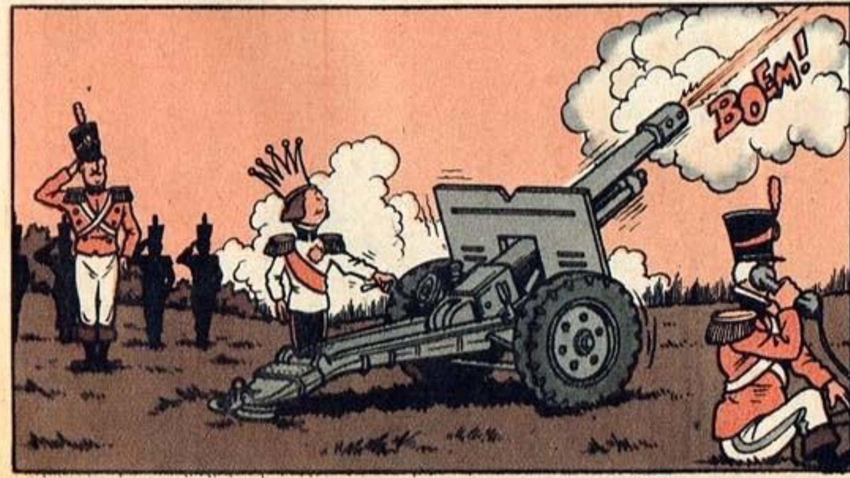
Etes-vous de ceux qui mettent en pratique cette belle pensée du poète latin Térence : « Je suis un homme et rien de ce qui est humain ne saurait m'être étranger » ? OUI = 3 points. PARFOIS = 1 point. NON = zéro.

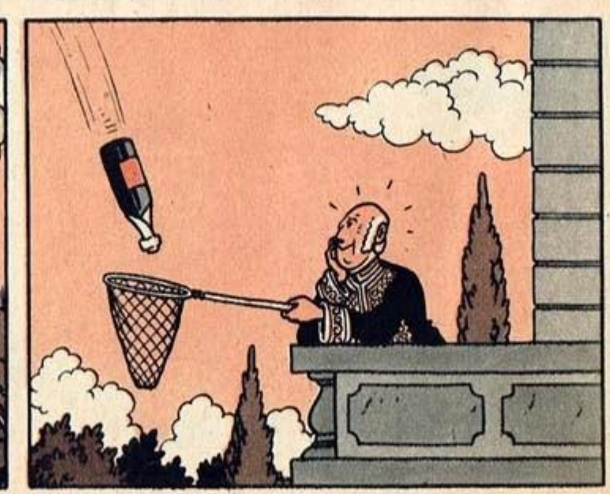
1. **Dans une réunion, vous faites la connaissance d'un orphelin. Lui manifestez-vous spontanément votre sympathie ? . . . .** ....
2. **L'on vous signale une famille très éprouvée. Si vos moyens ne vous permettaient pas de l'aider personellement, en parleriez-vous à vos parents ? . . . .** ....
3. **Un condisciple étudie difficilement : lui expliquez-vous ce qu'il n'a pas saisi ? . . . . .** ....
4. **Les parents d'un de vos amis n'ont pas de quoi lui offrir des vacances à la mer (ou à la campagne). Si vous avez cette chance, lui proposez-vous de vous accompagner, sachant que les vôtres y consentiraient ? . .** ....
5. **Un de vos copains est souffrant : lui rendez-vous visite en lui offrant vos services ? . .** ....
6. **Vous rencontrez en rue un enfant qui pleure. Allez-vous droit à lui pour tenter de le consoler ? . . . .** ....
7. **Un parent d'une personne de votre entourage a été accidenté. Prenez-vous régulièrement de ses nouvelles, même sans le connaître ? . . . .** ....
8. **A l'annonce d'un deuil, écrivez-vous aussitôt quelques lignes, ou rendez-vous visite, pour exprimer la part que vous prenez à l'affliction de la famille ? . . . .** ....
9. **Manifestez-vous votre sympathie et votre intérêt à tout être éprouvé, même s'il ne vous touche pas de près ? . . . . . .** ....
10. **Laissez-vous toujours parler votre cœur pour donner des paroles de réconfort et insuffler un peu de votre jeune force aux affligés ? .** ....

Total . . . .

VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

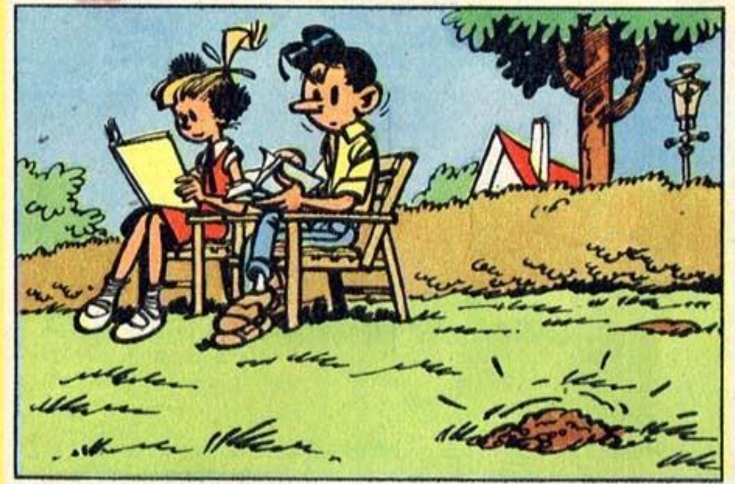




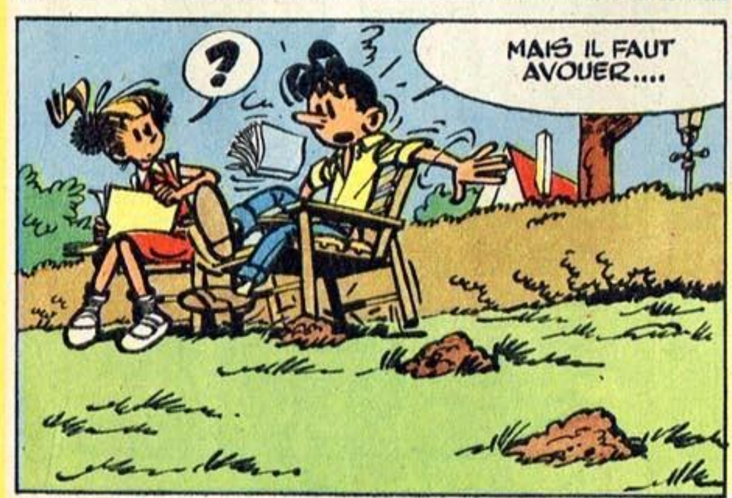
Modeste et Pompon

PAR Franquin

















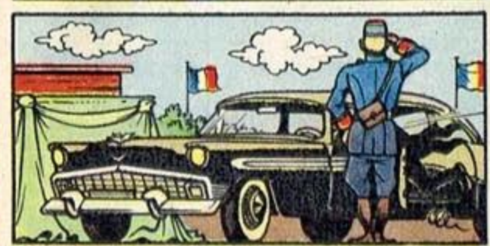


Pendant que M. Lambique déploie toute son éloquence pour convaincre les autorités que ce sont de véritables Martiens qui ont enlevé les six savants, on vient de capter à l'aéroport un message de la soucoupe volante...























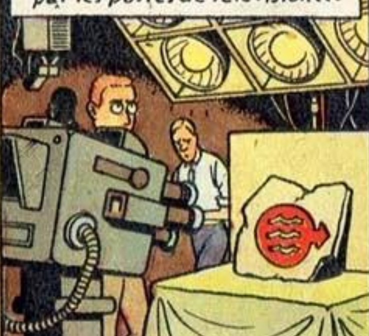






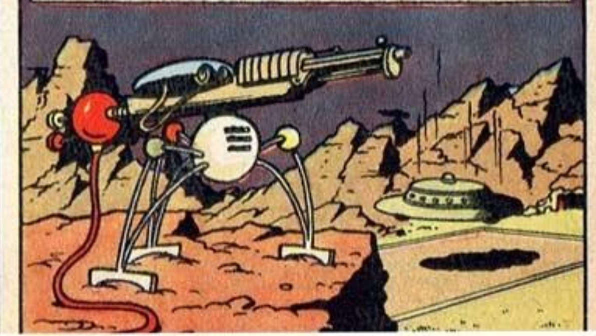












UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

GROSSE ACTIVITE SUR TOUS LES FRONTS !...

CETTE semaine s'annonce sensationnelle. Tous les sports seront à la fête et occuperont l'actualité. Dimanche, notre équipe nationale de football rencontrera la Suisse et... son verrou. Nous avons la réputation d'être des démons sur le terrain; les footballers suisses ont celle d'être les spécialistes de la serrure. Ils ferment leur défense, disposant d'un système breveté qu'ils ont appelé le « verrou »... Aux Belges, d'en trouver le mécanisme d'ouverture. Ce n'est pas facile !

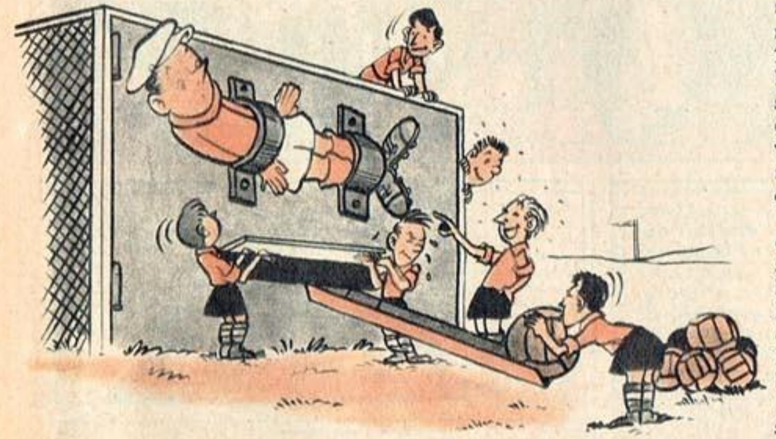


ET pourtant, jusqu'à présent, nos joueurs se sont assez bien défendus devant les hommes à la casaque rouge et à la croix blanche. Entre nous soit dit, ils auraient pu tout aussi bien revêtir une chemise blanche avec une croix rouge ! Mais enfin, il faut les prendre comme ils sont. La tenue des Suisses va d'ailleurs obliger nos Diables Rouges à... jouer en blanc, les visiteurs ayant toujours le privilège de la garde-robe, si j'ose m'exprimer ainsi ! Pourvu que nos joueurs s'y retrouvent, c'est tout ce qu'on leur demande.

Que feront-ils ? Mon Dieu, à part leur échec de 1947 où les Suisses les ont battus par 4 buts à 0, ils ont souvent tenu les Helvètes en échec. Notamment, en 1948, en les battant par 3 buts à 0 et en allant faire match nul à Zurich il y a deux ans : ce qui fut considéré comme un exploit, les Suisses ayant battu la France à Paris, 15 jours plus tôt, par 4 buts à 2.

Si je me souviens parfaitement du premier match « Suisse-Belgique » d'après-guerre qui se joua le 2 novembre 1947 au stade des Charmilles à Genève par un temps merveilleux (on voyait le Mont-Blanc parfaitement ensoleillé !), celui de 1953 à Zurich nous a laissé un assez mauvais souvenir. En effet, nous menions par 2 buts à 1 à quelques secondes de la fin quand l'arbitre (un Allemand) siffla corner contre nous. J'ai oublié de vous dire que la foule était déchaînée et reprochait au referee ce qu'elle croyait être des irrégularités. Elle allait jusqu'à lui attribuer la défaite de ses couleurs !...

On tire donc le coup de coin. Il en résulte une mêlée indescriptible devant nos buts. Les Suisses qui n'y vont pas avec le dos de la cuiller se mettent à plusieurs pour pénétrer de force dans notre but, y logeant backs, keeper et... ce qui est plus grave, le ballon. L'arbitre allait siffler « foul », mais les cris de la foule l'emportèrent et désignant le centre du terrain, il siffla en même temps la fin du match. Match nul : 2 à 2 ! Comme vous le voyez, nos adversaires de dimanche, grands spécialistes du verrou, sont aussi maîtres dans l'art d'enfoncer les portes !



Qui gagnera dimanche ?... Dieu seul le sait. Pour ma part, j'ai l'impression qu'après leur succès de Noël contre la France, les Diables Rouges sont bien décidés à mener la vie dure aux Suisses.

Je vous disais que l'actualité était bien servie cette semaine. En effet, les cyclistes vont reprendre la route mardi. De Paris, ils s'envoleront vers Nice. Les veinards ! Cette première « classique » de la saison à laquelle la plupart des grands noms du cyclisme prendront part, s'annonce redoutable, mais elle constituera une excellent préparation à Milan-San Remo qui se courra 48 heures plus tard.

Pour la première fois, les deux postes d'émission belges assureront le reportage de « Paris-Nice ». Nos hommes sont les spécialistes de cette course au soleil et s'ils la perdent, c'est généralement pour mieux se distinguer à San Remo. Faut-il rappeler les succès magnifiques de Van Steenbergen et de Germain Derycke ?

Cette année, mes faveurs vont à Ockers qui, à 36 ans, s'annonce meilleur que jamais !

★

Et enfin, il y aura le célèbre Cross des Nations. Il reviendra immanquablement à un Anglais et à l'équipe anglaise. En disant que 4 Anglais seront dans les 6 premiers, on ne doit pas être loin de la vérité. Quant aux nôtres, ils peuvent lutter pour la seconde place au classement inter-nations avec comme homme de tête, Frans Herman ! Bonne chance, les petits Belges, à Belfast !

LUC VARENNE VOUS REPOND !

A Henri Lemmens. — *Je n'ai pas une documentation aussi complète, mais je crois que les trois équipes qui ont une carrière ininterrompue en division I sont : l'Antwerp, le Standard et le Beerschot.*

Bien à toi.

Luc Varenne

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

ILS AIMAIENT LES BELLES HISTOIRES

QUAND vous étiez tout petits, votre papa, votre maman vous racontaient de beaux contes qui s'appelaient « Le Petit Poucet », « Blanche-Neige », « Peau d'Ane », « Le Chat Botté », etc., etc. Les Grecs, eux aussi — et pas seulement les enfants, mais également les grandes personnes — raffolaient des histoires merveilleuses. L'imagination des poètes leur en procura plus qu'il n'en fallait pour satisfaire leur appétit ! Et, chose curieuse, c'est cet ensemble d'histoires fantaisistes et de légendes qui formait leur religion. Une curieuse religion d'ailleurs, comme vous allez vous en rendre compte...



1. - LES HABITANTS DE L'OLYMPE

LA religion grecque était un vaste poème, plein de légendes ou mythes dont l'ensemble forme la mythologie. Dans le ciel du mont Olympe, régnait le père des dieux, Zeus, qui lance la foudre. Son épouse s'appelait Héra et ils avaient plusieurs enfants : Hermès, le dieu ailé de la pluie, Arthémis, la Diane chasseresse, et Phoïbos-Apollon, dieu du soleil et de la musique. De même, Poséidon, dieu des flots, avait pour femme Amphitrite. Déméter était déesse des moissons; Dionysos était dieu des vignes; Hadès, dieu des enfers...



2. - UN FAMEUX ATHLETE

IL faudrait des volumes pour raconter les innombrables aventures des dieux de l'Olympe. Ce que les Grecs préféraient par-dessus tout, c'étaient les légendes qui contaient les exploits des héros, mi-hommes, mi-dieux. Le plus populaire était Héraclès ou Hercule. Quel phénomène !... Encore au berceau, il étouffait déjà deux serpents ! Plus tard, il réalisa des exploits extraordinaires que l'on appelle les « Travaux d'Hercule » : il étouffa le lion de Némée, il nettoya les écuries d'Augias, il écrasa l'armée des Amazones, il enleva les pommes d'or du jardin des Hespérides, que sais-je encore !... Un champion ! Et non seulement il était fort, mais il était bon.



3. - LA FIN D'UN MONSTRE

EN Attique, on vénérait Thésée. Soumis à la Crète, les Athéniens devaient livrer, chaque année, 14 jeunes gens au Minotaure, géant à la tête de taureau habitant le Labyrinthe. Thésée y pénétra en dévidant un long fil que lui avait donné Ariane. Il tua le monstre, mais il oublia de hisser la voile blanche, en signe de victoire.... Son père Egée, voyant une voile noire, se jeta dans la mer, la mer Egée.

4. - UNE TRISTE HISTOIRE

A Thèbes, on se racontait l'histoire du héros Œdipe. Son père, le roi Laios, avait été averti par l'oracle que son fils le tuerait. Aussi, à la naissance de ce dernier, il fit pendre le bébé. Heureusement, un berger sauva l'enfant. Et en effet, devenu grand, Œdipe tua son père sans le savoir. Peu après, il tua également le sphinx, un lion à tête de femme qui terrorisait Thèbes en dévorant les voyageurs qui ne répondaient pas à ses questions. Bientôt, la reine, veuve de Laios, épousa le héros, ignorant qu'il était son fils. Mais Œdipe l'apprit un jour. Alors, désespéré, il se creva les yeux et erra comme un maudit, guidé par sa fille Antigone...





5. - ...ET UNE HISTOIRE CRUELLE

AVANT son départ pour Troie, Agamemnon avait immolé sa fille Iphigénie pour obtenir des vents favorables. A son retour, sa femme Clytemnestre vengea la mort de sa fille en le poignardant. Mais à son tour, elle fut tuée par son fils Oreste, et ce dernier fut alors traqué par les Furies... Ce n'est vraiment pas une belle histoire que celle de cette famille maudite, marquée par le destin, ou moïra.

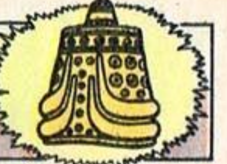
(A suivre.)

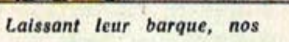


LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN





Laissant leur barque, nos amis escaladent la rive.































LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

21.









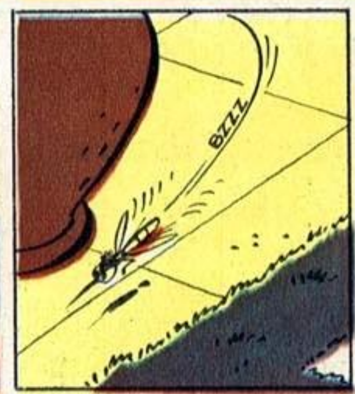




















LES MILLE VISAGES DE LA VITESSE



Cette saisissante photographie montre les phases successives du démarrage foudroyant de Jesse Owens, aux J. O. de Berlin, en 1936, pour le fameux 100 mètres qui demeure encore imbattu. Elle nous a été obligeamment communiquée par les organisateurs de l'Exposition Vitesse, qui a obtenu récemment, à Paris, un gros succès.

PLUS vite, plus vite, toujours plus vite !... Tel est le slogan numéro un du monde moderne. Voitures, motos, paquebots, avions doivent sans cesse « dévorer » davantage de kilomètres dans l'heure. Cette course à la vitesse grise l'homme, à qui elle procure de continuelles victoires et elle lui est d'ailleurs utile dans la mesure où elle lui permet de gagner du temps dans ses déplacements. Mais la vitesse se paie — en argent, car l'avion, la voiture, consomment d'autant plus qu'ils vont plus vite, et aussi, hélas ! en vies humaines (les accidents d'auto et d'avion tuent des milliers d'individus chaque année dans le monde entier).

Mais aucune crainte n'arrête les « fous du volant », les pilotes de course, les pilotes d'essai... Et vous-même, quand vous roulez à bicyclette, n'essayez-vous pas souvent de battre vos propres records ?



DES DILIGENCES AUX AVIONS A REACTION

AU XVII[e] siècle, avec les meilleures diligences, il fallait trois semaines pour se rendre de Paris à Madrid : les diligences faisaient avec peine leurs 3 kilomètres dans l'heure. Aujourd'hui, un nouvel avion américain va boucler le tour du monde en... 40 heures !

Entre ces deux extrêmes, la vitesse n'a évolué, pendant des siècles, que fort lentement, pour prendre enfin son véritable essor il n'y a guère plus de soixante ans.

Les vitesses des diligences s'améliorèrent peu à peu en même temps que l'état des routes. Au milieu du XIX[e] siècle, elle abattaient leurs 15 ou 16 km dans l'heure. Né vers 1800, le chemin de fer allait très vite faire beaucoup mieux : 60 km/h en Angleterre, en 1829; plus de 100 de moyenne à peine 40 ans plus tard (par le train spécial de Napoléon III sur le trajet Paris-Marseille); 211 km/h en 1903 (train électrique allemand) et enfin, en 1955, 331 km/h (avec les locomotives électriques françaises BB 9004 et CC 7107).

L'automobile, venue après la locomotion sur rails, allait très vite lui rendre des points : en 1899, Jenatzy doublait le cap du cent à l'heure sur son bolide électrique; en 1906, Hennery dépassait 200 à l'heure avec, cette fois, une voiture à moteur à explosion, et, en 1939, John Campbell atteignait la vitesse fantastique de 593,479 km/h... record qui n'a pas encore été battu.

Enfin, le dernier né des moyens de communications, l'avion, a surpassé tous les autres, comme vous le savez. Il a même réussi à dépasser largement la vitesse du son (340 mètres/seconde). Des avions ont même déjà volé, sans doute, à près de 3.000 km/h. Mais ce sont là des secrets militaires qui ne sont pas dévoilés...

Non encore utilisable pour le transport des êtres humains, la fusée, à son tour, a battu l'avion !

A ces folles vitesses, l'organisme humain souffre... Surtout à l'accélération et à la décélération, qui déforment les organes et les visages... C'est la rançon de la vitesse !

AVEC DEUX JAMBES, DEUX AILES OU QUATRE PATTES

Chose curieuse, l'homme a accru également, au cours des siècles, sa vitesse... en course à pied. Le messager grec, qui courut tout d'une



traite pendant 28 km pour annoncer la victoire de Marathon — et qui avait forcé tant et si bien qu'il tomba raide mort à l'arrivée ! — mit 4 heures pour accomplir ce trajet. Il fit donc une moyenne de 7 km/h seulement ! Aujourd'hui, les champions olympiques dépassent 16 km/h de moyenne, non plus sur 28 km, mais sur 42 !

En course de vitesse,



l'homme le plus « vite » du monde reste Jesse Owens qui réalisa 36,294 km/h sur 100 mètres, en 1936.

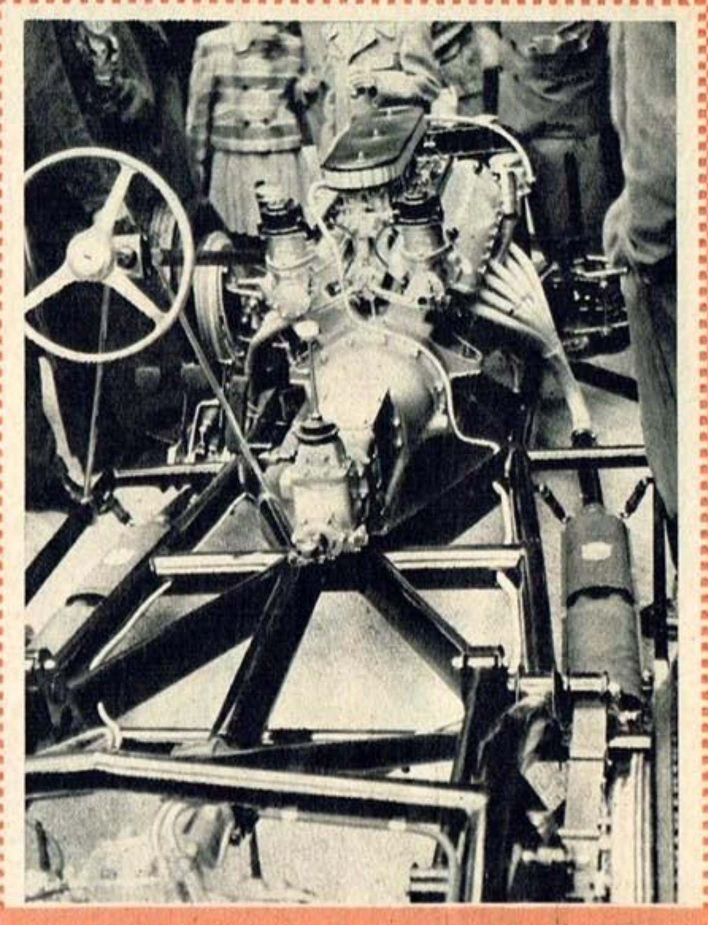
Les animaux, eux, courent-ils et volent-ils plus vite aujourd'hui qu'il y a 1.000 ou 2.000 ans ? Il est bien difficile de répondre à cette question ! Le mammifère le plus rapide est le guépard, qui atteint 112 km/h, et dans les airs, l'aigle doré vole plus vite qu'un petit avion de tourisme : 160 km/h ! Mais il y a plus extraordinaire encore, des entomologistes américains assurent qu'une certaine mouche, baptisée **cephenomya**, dépasse le « mur du son », en volant à



la vitesse fantastique de 1.308 km/h !...

Nous nous trouvons donc, nous les hommes, en bien piètre position dans l'échelle des vitesses. Mais qu'importe, puisque nous avons pris une éclatante revanche, grâce aux engins mécaniques que nous avons su concevoir !

Et ça n'est pas fini ! La course à la vitesse demeure ouverte...



Pour aller toujours plus vite, l'homme conçoit d'étranges et formidables engins. Ci-dessus, le châssis et le moteur d'une FERRARI.

LES DETENTEURS DU RECORD MONDIAL DE L'HEURE

A pied : Zatopek, avec 20,052 km.
A vélo : Fausto Coppi, avec 45,798 km.
A moto : Ray Amm, sur « Norton », avec 215,100 km.
En auto : Jenkins, sur « Mormon », avec 306,869 km.
En avion : Gordon Gray, sur Douglas A 4 D I Sky-Hawk, avec 1.118,067 km.

ILS PARCOURENT DANS L'HEURE

Escargot	4 m.	Cheval	68 Km.
Crevette	400 m.	Lion	80 Km.
Abeille	10 Km.	Espadon	96 Km.
Homme	36 Km.	Guépard	112 Km.
Eléphant	39 Km.	Aigle doré	160 Km.
Baleine	40 Km.	Mouche Céphénomya	1308 Km.



RECULE, SATAN !

UNE NOUVELLE INEDITE DE JO POLLART

LUIGUI Sampa se leva, ouvrit la porte de la roulotte, contempla de son œil unique le ciel plein d'étoiles, puis les épaules basses, descendit les marches de l'escalier.

Instinctivement ses pas le conduisirent vers la ménagerie où les animaux du cirque attendaient l'heure de la représentation. Il n'accorda qu'un regard distrait aux palefreniers qui bichonnaient les dix alezans aux balzanes blanches et lorsque l'un d'eux lui cria :

— Tu vas voir ton chou-chou, Luigui ?

Il hocha la tête, mais ne répondit pas.

AVANT que n'arrive la « chose », Satan n'était qu'une sale bête comme les autres. Deux fois par jour, Luigui venait lui tendre, au bout d'une fourche, quelque quartier de viande et ne se serait approché de sa cage sous aucun prétexte. L'odeur des fauves lui répugnait; leurs yeux lui faisaient peur et puis, à chacun son métier ! Il était l'aide du dompteur et non la bonne d'enfant de ses tigres.

Seulement, voilà ! Il s'était passé quelque drame inconnu dans la vie du bestiaire et celui-ci, si bon, si maître de lui jadis, s'était mis à boire et ne domptait plus qu'avec le fouet. La première victime de cette méthode nouvelle fut Satan. Pour une peccadille, la longue lanière lui cingla la face, crevant un œil au passage.

Il y a des infirmités qui rapprochent les bêtes et les gens. Luigui Sampa, borgne aussi, se prit d'amitié pour Satan.

On le vit dès lors, chaque jour, passer des heures auprès du tigre, lui donnant des biscuits, des chocolats, du sucre, lui parlant doucement, presque tout bas.

Comme son maître, mais avec les grilles entre eux, il le faisait coucher, s'asseoir, bâiller.

IL ETAIT A MOINS D'UN METRE DE LUI LORSQUE LE TIGRE, MATÉ PAR CET HOMME SANS DEFENSE, BAISSA LA TETE ET OBEIT.

Au début, les autres tigres de Rosaro giflaient les barreaux et feulaient à son passage. Eux aussi apprirent à le connaître. Il se hasarda à caresser Satan et devant le succès, employa la même méthode vis-à-vis de ses quatre congénères. Successivement Rex et César le tolérèrent. Les deux derniers, des frères capturés au Siam et qui avaient reçu à l'état civil les prénoms d'Hubert et Victor, furent plus entêtés dans leur refus d'amitié. Tout s'arrangea cependant et un beau jour, Luigui fut récompensé de sa bonté.

Dans son esprit germa un projet qui six mois plus tôt lui eût paru pure folie. Il serait dompteur de tigres.

S'en ouvrant à Rosaro, l'ivrogne n'eut que moqueries à son égard. Depuis lors, en secret, Luigui attendait l'occasion qui — il l'espérait du fond du cœur — s'offrirait à lui.

Continuant sa route, Luigui Sampa dépassa les cages où les ours blancs du colonel von Borgh, assis ou étendus, ressemblaient à de grands teddies de peluche; le chimpanzé le gratifia d'une grimace; les loups tournaient en rond, hurlant par intervalles, visiblement énervés par les bruits de la foule qui, dehors faisait la queue.

L'aide du dompteur s'approcha de ses fauves, eut un mot, une douceur pour chacun et ne les quitta qu'au dernier moment.

Sous la tente aux gradins surchargés, il retrouva l'ambiance familière.

Quand le colonel von Borgh en eut terminé avec ses ours, Luigui rejoignit son maître dans sa cabine. Il le trouva en tête à tête avec une bouteille d'alcool à moitié vide. Sa veste à brandebours était mal boutonnée et comme l'aide lui en faisait la remarque, la langue pâteuse, Rosaro répondit :

— Si ça ne leur plaît pas, qu'ils portent leur argent ailleurs ! Un de ces jours, mes tigres me mettront en morceaux et alors je serai tout à fait déboutonné.

Ainsi Luigui sut que Rosaro buvait parce qu'il avait peur.

Cependant, au début de sa représentation, il se comporta normalement, faisant travailler ses tigres de la voix. La foule, massée autour de la triple piste dont il occupait l'arène centrale, retenait son souffle.

Vint le clou du spectale, un numéro vraiment exceptionnel où Rosaro faisant asseoir Satan et coucher les deux fauves du Siam à ses côtés, obligeant César et Rex à poser leurs pattes de devant sur ceux-ci, à tendre le cou jusqu'à ce que la truffe de leur gueule vienne à se toucher. S'avançant alors vers eux et posant les mains sur le front de Satan, le dompteur s'élevait jambes en l'air, brillant de tous les ors de sa tenue éclaboussée de lumière.

Luigui était persuadé qu'un jour ou l'autre son maître laisserait ses os dans ce défit à la mort; c'est pourquoi, lorsque sonnait l'heure, il ne pouvait s'empêcher de jeter un rapide coup d'œil sur les hommes armés de lances d'incendie, placés tout autour de la cage, et sur les tireurs munis d'armes automatiques.

Tous les tigres étaient maintenant assis sur leurs tabourets. Les lumières s'éteignirent et tandis qu'un projecteur puissant cherchait la piste pour illuminer le groupe, tombant des haut-parleurs, une voix grave demanda :

— L'honorable assistance est priée de respecter le silence le plus complet. Le dompteur Rosaro va exécuter pour elle le numéro qui l'a rendu mondialement célèbre.

— Voici Rosaro dans la Pyramide Sanguinaire.

Le fouet claqua. Satan descendit et, majestueux, vint prendre sa place. Autre coup de fouet, mouvement des deux Siamois. Troisième invitation adressée cette fois à César et Rex. Seul ce dernier obéit.

Une fois... deux fois, Rosaro insista, puis brusquement, dans un accès de colère, il lança la longue lanière qui en miaulant alla toucher la bête entre les deux yeux.

Ce qui suivit fut si rapide que personne n'eut le temps d'intervenir. D'une détente, César s'était jeté sur le dompteur, le renversant et roulant avec lui sur le sol. En un instant, la mêlée fut générale.

Luigui avait bondi, il se trouvait à présent au centre de l'arène. Sa voix gronda, dominant le tumulte.

— En place !

Les tigres étonnés s'immobilisèrent. Luigui en profita pour ramasser le fouet et le fit claquer.

— En place, répéta-t-il, et cette fois il fut obéi partiellement.

Seul Satan recroquevillé sur lui-même, pétrissant le sol de ses griffes, ronflant de colère, continuait à le défier. A deux pas de lui, le corps de Rosaro gisait immobile.

Le tigre borgne allait-il se venger ?

Le lourd silence fut une fois de plus déchiré par la voix de l'homme :

— Recule, Satan !

La bête feula.

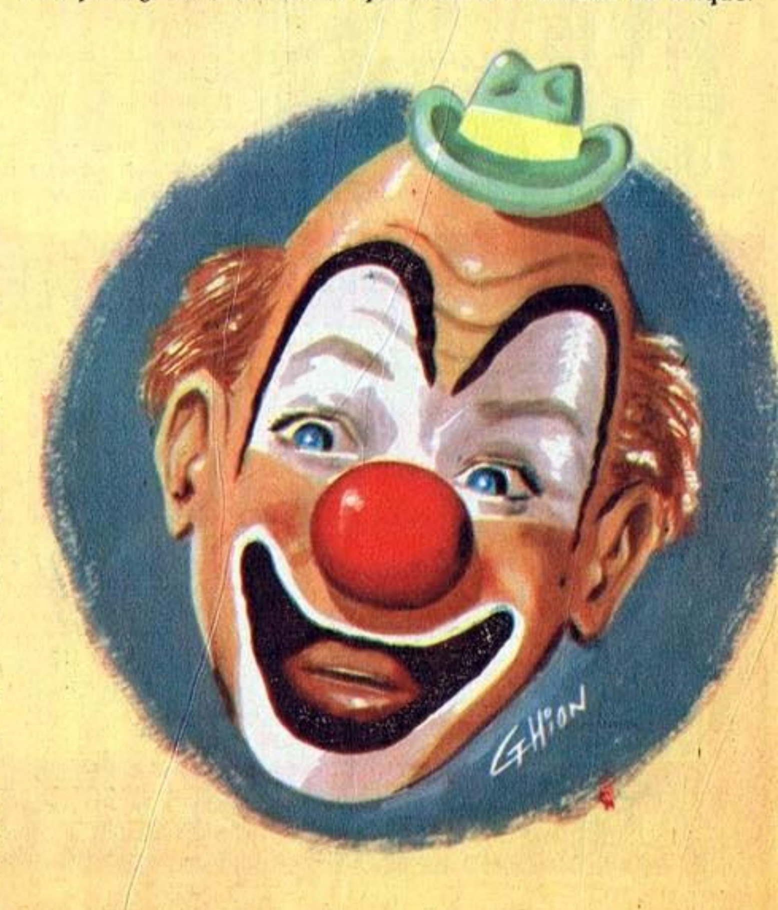
Jetant son fouet, avec un calme étonnant, Luigui marcha sur elle en répétant doucement cette fois, comme il le faisait lorsqu'il allait la voir dans sa cage :

— Recule, Satan !!... Recule.

Il était à moins d'un mètre de lui lorsque le tigre, maté par cet homme sans défense, baissa la tête et obéit. Lorsqu'il eut regagné sa sellette, l'aide du dompteur saisit celui-ci sous les bras et le traîna dehors.

Jamais chapiteau de cirque ne vibra sous tant d'applaudissements.

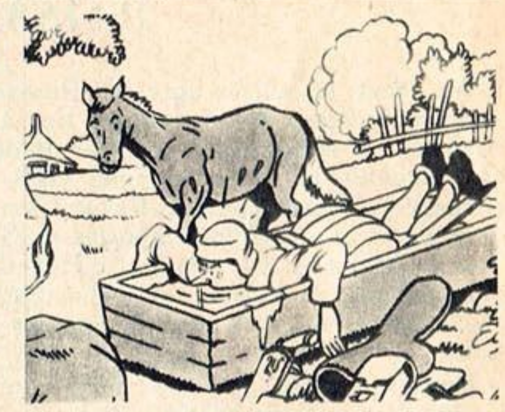
Ainsi débuta une carrière s'inspirant toujours de la douceur et qui, alliée à la volonté, fit de Luigui Sampa l'un des plus grands bestiaires que connût le monde du cirque.



MONSIEUR LAMBIQUE A LA TELEVISION

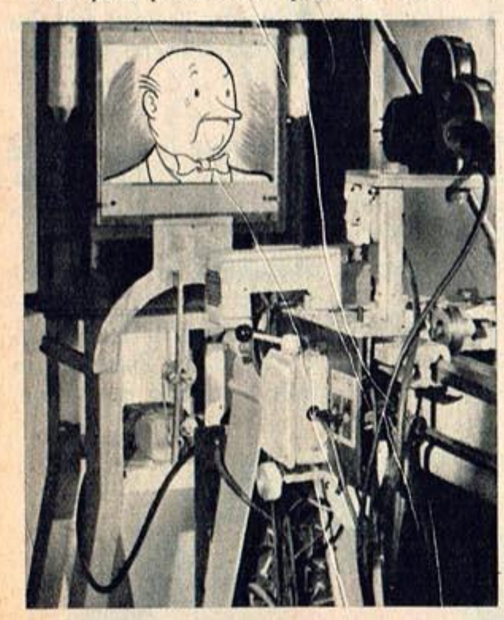
TRES nombreux sont ceux de nos amis qui, ayant le bonheur d'avoir chez eux un récepteur de télévision, ont suivi sur leur écran les aventures de Monsieur Lambique, Bob et Bobette dans « Le Fantôme Espagnol » et « La Clef de Bronze », diffusés par la T.V. flamande.

Ils nous ont écrit pour nous dire combien ces aventures les avaient amusés et ils nous ont du même coup demandé une foule de renseignements sur la manière dont ces deux films avaient été réalisés. Nous nous faisons un plaisir de satisfaire leur curiosité.



LES DESSINS

UNE histoire en image de W. Vandersteen se compose de 700 à 800 dessins. Pour leur adaptation à la T.V., tous ces dessins sont photographiés un à un et fortement agrandis. Mais comme cet agrandissement fait perdre au trait sa netteté et sa précision, les dessins doivent être ensuite soigneusement retouchés. Afin de donner plus de relief aux images, les décors et les paysages sont ombrés. Lorsque ce travail est terminé — et il dure plusieurs semaines ! — on peut passer à la prise de vues.



LA CAMERA

Pendant que les photographes exécutent les agrandissements, puis les retouches, les scénaristes de leur côté ne restent pas inactifs. Ils élaborent avec soin un scénario qui suit l'album dans ses grandes lignes.

Avant de passer à la prise de vues, il faut encore exécuter les « raccords », c'est-à-dire les dessins complémentaires, et ceux qui doivent servir aux trucages. On y consacre un temps énorme. Lorsqu'ils sont prêts, les agrandissements et les raccords sont filmés un à un par une camera, montée sur rails.

La prise de vues terminée, les négatifs sont développés au laboratoire où l'on en tire des positifs, appelés « copies de travail », et dans lesquels on effectue les coupures nécessaires.

Les différentes scènes sont alors montées et projetées pour la première fois. Après cette projection, on procède à de nouvelles corrections si celles-ci s'avèrent nécessaires.

Lorsque tout est au point, on monte un négatif, impeccable cette fois, duquel on tirera autant de copies positives que l'on en désire.

MICROS ET PICK-UP

Voici donc achevée la version définitive du film. Mais le travail est encore loin d'être terminé ! Il faut à présent sonoriser le film.

Dans une cabine spéciale, parfaitement isolée des bruits de l'extérieur (tramways, automobiles, bruits de portes, etc...), un comédien lit devant un micro le texte et les dialogues de l'histoire qui sont enregistrés sur bande magnétique.

Le musicien choisit une musique en rapport avec les décors, le bruiteur réalise le décor sonore et l'ingénieur du son enregistre la voix, la musique et les bruits...

Dans des films comme « Le Fantôme Espagnol » et « La Clef de Bronze », de nombreux effets spéciaux doivent être réalisés par le bruiteur : galop de chevaux, plongeons dans l'eau, coups de feu, etc..., etc...

Quand tout est enfin prêt (le film sur l'appareil, le comédien devant son micro, le musicien devant ses pick-up, l'enregistreur devant ses bandes magnétiques), le réalisateur donne le signal du départ pour la sonorisation. Il peut encore survenir des incidents imprévus : une feuille de papier qui craque, quelqu'un qui tousse, une bande qui casse. Tant pis ! Dans ce cas... on recommence !



Comme vous le voyez, mes amis, il faut pas mal de travail, de compétence et de dévouement pour vous offrir chaque jour les cinq minutes que vous attendez avec tant d'impatience sur votre écran de T.V.

LES 3 MOUSQUETAIRES

En rentrant à Paris, d'Artagnan s'attire un duel avec lord de Winter, le frère de la mystérieuse et dangereuse milady de Winter...

MILADY DE WINTER



(121) JE pourrais vous tuer, monsieur, dit-il à l'Anglais, vous etes à ma merci; mais je vous donne la vie par égard pour votre sœur ! » Enchanté d'avoir affaire à un adversaire si généreux, de Winter se releva, serra d'Artagnan dans ses bras, lui fit mille compliments et lui donna, en le quittant, l'adresse de sa sœur. Elle demeurait place Royale... « Je viendrai vous prendre un de ces soirs pour vous présenter à elle ! » promit-il. D'Artagnan accepta. C'était exactement ce qu'il voulait. Il avait hâte de savoir si milady l'avait reconnu et si elle voulait vraiment se venger de lui... D'autre part, il espérait pouvoir surprendre chez cette espionne du cardinal des secrets d'importance...



(122) DEUX jours plus tard, fidèle à sa promesse, lord de Winter conduisit d'Artagnan à l'hôtel de sa sœur. « Ma sœur, dit-il à milady, je vous présente un gentilhomme qui a tenu ma vie entre ses mains et qui me l'a généreusement laissée. Remerciez-le donc si vous avez quelque amitié pour moi ! » La jeune femme à ces paroles fronça les sourcils et un nuage à peine visible passa sur son front. Mais ce fut très fugitif. Elle sourit aussitôt et remercia le Gascon avec beaucoup de chaleur... Au bout d'un moment, de Winter s'éclipsa, appelé par une affaire urgente. Lorsqu'il fut parti, milady expliqua à d'Artagnan que l'Anglais n'était en réalité que son beau-frère et qu'il ne venait en France que fort rarement.



(123) ELLE s'exprimait en un français impeccable et le Gascon acquit bientôt la certitude qu'il se trouvait en présence d'une compatriote. Dans quel but se faisait-elle passer pour Anglaise ?... Lorsqu'il prit lui-même congé, une heure plus tard, il était fort perplexe. Rien dans l'attitude de l'énigmatique jeune femme ne lui permettait de soupçonner qu'elle l'avait reconnu. Pourtant elle lui avait posé quelques questions assez troublantes : Avait-il déjà visité l'Angleterre ?... Connaissait-il Meung ?... Etait-il tout dévoué au cardinal ?... D'Artagnan avait déjoué ces pièges avec aisance mais il en avait conclu qu'il lui fallait se tenir sur ses gardes. Il rendit par la suite plusieurs visites à milady...



(124) LA jeune femme l'accueillait toujours avec autant de gentillesse qu'apparente sympathie mais elle restait impénétrable comme un sphinx et d'Artagnan eût sans doute désespéré de la démasquer si les circonstances, un beau soir, ne s'étaient chargées d'éclairer sa lanterne. Il achevait de souper chez lui lorsque Planchet surgit brusquement pour lui annoncer la visite d'une dame. Le brave valet n'avait même pas terminé sa phrase que la dame en question s'introduisait dans la pièce. D'Artagnan reconnut aussitôt sa visiteuse : c'était Ketty, la jeune femme de chambre de milady. La soubrette paraissait bouleversée; son visage avait une pâleur de cire, ses mains tremblaient...



(125) EH bien, Ketty, lui demanda d'Artagnan intrigué, que se passa-t-il donc ? » — « Ah, monsieur le chevalier, lui répondit la jeune fille d'une voix brisée, pardonnez-moi cette intrusion, mais comme je vous sais honnête gentilhomme, l'idée m'est venue, dans mon désarroi, de me réfugier chez vous. Je n'aurais pas pu rester un instant de plus chez ma maîtresse, elle m'aurait tuée. J'ai surpris un secret terrible !... » Puis elle se mit à sangloter. Il fallut que le Gascon s'employât pendant cinq bonnes minutes à la calmer pour que la malheureuse fut enfin en état d'entreprendre un récit cohérent. « Milady, dit-elle, est une créature plus dangereuse que vous ne pourriez l'imaginer. Elle n'a pas de cœur ! »



(126) PAR exemple, continua Ketty, elle a juré votre mort. Je ne sais pas ce que vous lui avez fait mais elle prétend que vous avez manqué ruiner son crédit auprès du cardinal. » — « Ah, ah !... murmura d'Artagnan en souriant. Elle m'avait donc reconnu ! » — « Ensuite, poursuivit la femme de chambre, elle vous déteste parce que vous n'avez pas tué son beau-frère, lord de Winter, alors que vous aviez sa vie entre vos mains. S'il était mort, elle aurait hérité de lui 300.000 livres de rentes. Vous voyez, elle m'a même confié le chiffre ! » — « La scélérate ! » grommela le Gascon horrifié. « Mais ce n'est pas tout ! reprit Ketty. J'ai découvert une chose épouvantable. J'en frissonne encore... »

(A suivre.)



Geoffroi, capturé par les Tartares, a fait mine de trahir ses compagnons d'armes. Ceux-ci s'apprêtent à défendre chèrement le fort Saint-Michel...



















(A suivre.)

LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Chick Bill et Petit Caniche viennent de sauver la vie à Micke Mack, l'un des Diables à Quatre. Mais son complice n'est pas loin...



























Connais-tu les autres aventures de Chick Bill : « Les carottes sont cuites », « Chick Bill contre l'Invisible » et « La route d'acier » ?



UN VISAGE DANS LA FOULE

Parfait sosie d'un espion qui vient d'être arrêté, Serge Gauvin part à sa place pour Buenos Aires. Il est chargé de découvrir l'identité du NUMERO I, chef de l'organisation H...

VEUILLEZ serrer vos ceintures ! Fasten your belts, please... Nous allons atterrir.

A cette recommandation du steward, les passagers qui somnolaient, bercés par le ronronnement du D.C.6, sortirent de leur torpeur. Venant de Montevideo, dernière escale du voyage, l'avion survolait le rio de La Plata. Dans moins de dix minutes, on toucherait la terre d'Argentine.

Gauvin jeta un regard autour de lui. Il ne vit que des visages placides dont l'unique préoccupation semblait être pour l'instant d'affronter sans dommage l'épreuve toujours un peu délicate du contact avec le sol.

ALLONS, pensa-t-il, la grande aventure va commencer !...

Avant de s'embarquer à Orly, trente-trois heures auparavant, il avait câblé à l'Ambassador qu'il aurait vingt-quatre heures de retard. Sachant où devait descendre Lortiz, l'organisation H devait avoir téléphoné à l'hôtel... Elle était donc avertie du contretemps, subi à Paris pour son agent, et elle ne manquerait pas d'envoyer l'un de ses membres accueillir le pseudo S-32 à l'aéroport...

Après avoir décrit de larges courbes au-dessus du champ d'aviation d'Ezeiza, le gros appareil bourdonnant se posa sur sa coulée de béton comme une abeille docile. Il continua de rouler durant un petit moment, puis, l'une après l'autre, ses quatre hélices s'immobilisèrent et un silence accablant, presque insolite, descendit sur l'équipage et les passagers.

A une vingtaine de mètres du D. C. 6, un groupe, gros de cinquante à soixante personnes, attendait patiemment que s'ouvre la portière du fuselage au pied de laquelle deux employés fixaient la passerelle mobile. C'est sur ce groupe que, naturellement, se portèrent les yeux de Lortiz. Et tout soudain une espèce de signal d'alarme se déclencha en lui. Il venait de reconnaître un visage dans la foule... Cette figure grasse et blafarde, barrée d'une épaisse moustache noire, c'était à n'en pas douter celle de Stenner, l'homme avec lequel il était censé avoir travaillé naguère, et dont le patron lui avait donné la photo !

Sans se presser, Gauvin descendit les degrés de l'aéro-ramp et marcha vers l'homme en le regardant droit dans les yeux. Durant un court instant, l'autre parut hésiter. Il fronça les sourcils.

— Ça y est, pensa Serge qui sentait un peu de sueur froide lui perler entre les omoplates, je ne ressemble pas assez à Lortiz. IL NE ME RECONNAIT PAS !

Mais l'alerte fut de courte durée. Stenner se décida enfin à sortir de son immobilité inquiétante. Il sourit d'un air bon enfant et s'avança à la rencontre de Gauvin, la main tendue.

— Bienvenue à Buenos Aires, Lortiz, dit-il en espagnol. Ça me fait plaisir de vous revoir après si longtemps. Figurez-vous que j'hésitais à vous reconnaître au premier abord. Il est vrai qu'on change en quatre ans !...

— Vous, en tout cas, vous n'avez pas changé, mon vieux ! fit Serge en riant. Toujours aussi costaud.

Stenner hocha la tête et coula vers le Français un regard étonné.

— Voyez comme c'est curieux, reprit-il songeur. Votre voix elle-même me donne l'impression de n'être plus tout à fait pareille. J'avais conservé le souvenir d'un timbre moins grave...

Il haussa les épaules comme pour chasser ces réflexions oiseuses, s'empara de la valise de Serge et, passant son bras sous celui de l'homme qu'il prenait pour S-32, l'entraîna vers le bureau de la douane et des passeports...

STENNER FAIT UN FAUX-PAS

C'était plus qu'un impression, c'était une sensation presque physique : quelque chose ne « collait » pas ! Depuis qu'on avait quitté l'aéroport d'Ezeiza, Stenner n'avait plus desserré les dents. Il s'était rencogné sur la banquette du taxi et regardait

au dehors d'un air maussade. De temps à autre, Gauvin lui jetait un regard de biais. La vue de ce profil renfrogné, lointain, hostile, le mettait mal à l'aise.

— Vous êtes au courant de ce qui m'est arrivé à Paris ? demanda-t-il soudain, incapable de supporter plus longtemps ce silence.

L'autre tourna la tête et considéra son interlocuteur avec un peu d'ironie.

— Vaguement, répondit-il. Vous aurez d'ailleurs l'occasion de vous expliquer là-dessus quand vous serez convoqué au siège de l'organisation.

Tout en parlant, il avait sorti un paquet de cigarettes de sa poche et le présentait au jeune Français. Gauvin n'était pas fumeur. Sa première impulsion fut donc de refuser. Heureusement, il se rappela — à temps — que Lortiz grillait ses trente à quarante « américaines » par jour.

— Merci, dit-il d'une voix que le sentiment de la gaffe évitée rendait un peu tremblante.

Mais on ne s'improvise pas fumeur !... Serge s'en rendit compte au regard étonné et méfiant dont le couvrit Stenner, lorsqu'il tira les premières bouffées de sa cigarette.

— Dites-moi, Lortiz !... fit l'Argentin d'un ton rogue, en abandonnant brusquement l'espagnol pour le français, à part ça, pas de pépins ?

— De pépins ?

Gauvin, confusément, flaira un piège. Il pâlit.

— Non, dit-il après un instant de silence, non, pas de pépins.

Le visage de Stenner se durcit. Serge vit passer dans ses yeux glauques comme une lueur de triomphe. Mais ce fut très fugitif et le silence retomba aussitôt sur les deux hommes. Il ne fut plus troublé jusqu'au moment où le taxi s'arrêta devant l'Ambassador.

★

Une heure plus tard, alors qu'il faisait le point dans sa chambre en grignotant des caramels — mais avec beaucoup moins de plaisir que d'habitude — Gauvin s'aperçut de la disparition de son briquet.

Une onde d'angoisse le traversa.

— Bon sang !... murmura-t-il, atterré.

Il venait de se rappeler qu'en sortant de l'ascenseur, Stenner avait trébuché et s'était raccroché à lui avec une curieuse insistance.

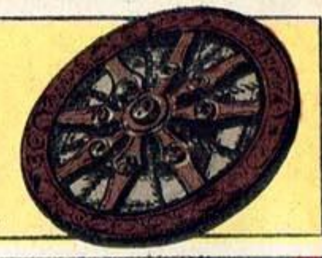
LA SEMAINE PROCHAINE :
LA LAMPE VERTE EST ALLUMEE



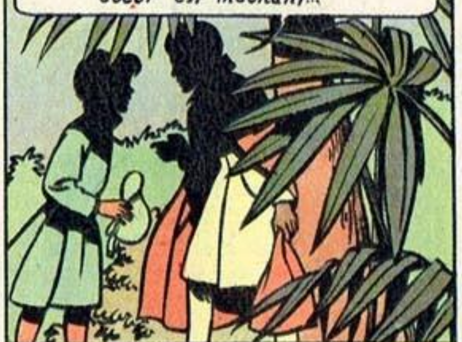
LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANCOIS CRAENHALS



Le cirque Tockburger s'est mis en route pour Yanagar. Maggy, intriguée par les sorties nocturnes des Indiens, interroge Indra qui s'apprête à lui faire des confidences...







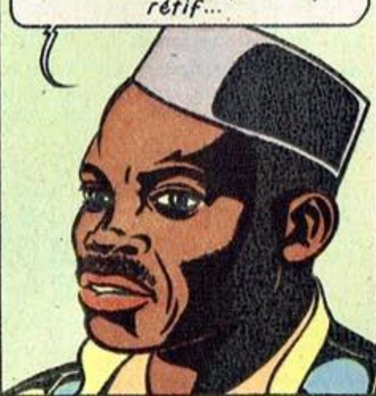






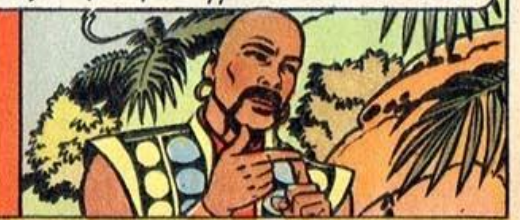






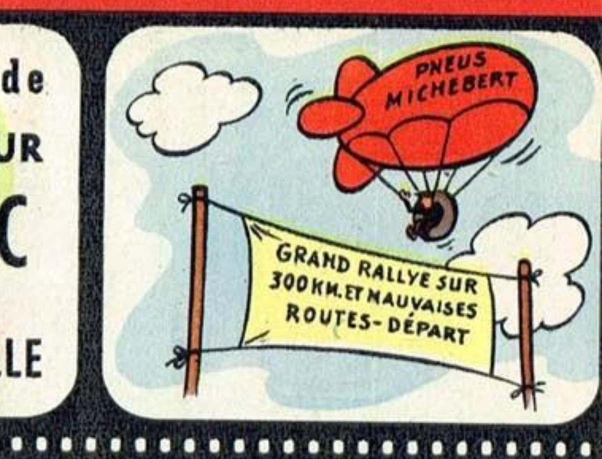




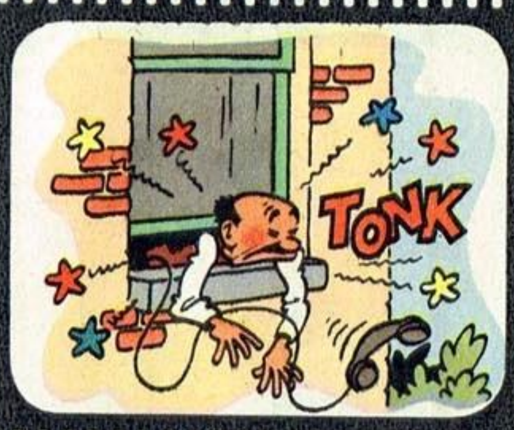


NOTRE
DESSIN ANIME
EN TINTINCOLOR
par
BOB DE MOOR



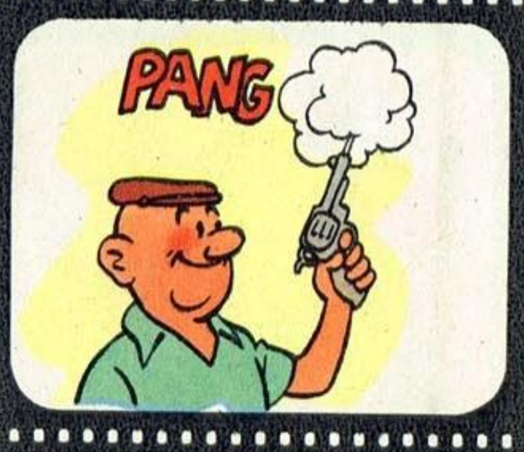



























Rassure-toi. Quelques coups de pompe te feront revivre!


Les pneus Michebert sont plus solides que la pierre!
BOTS


Pleins gaz, Sauterelle! Il nous faut rattraper le bandit!


Nous dépassons la vitesse du son!

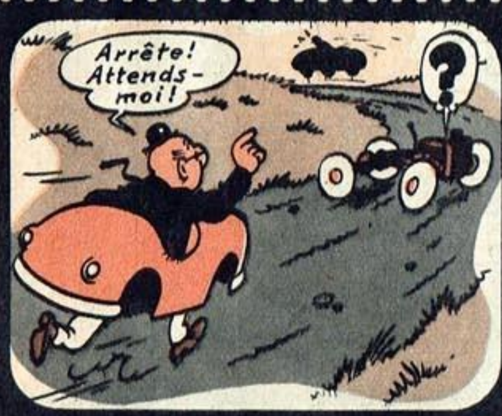

Cette canaille a semé des clous!
TCHIII


!
PLOK

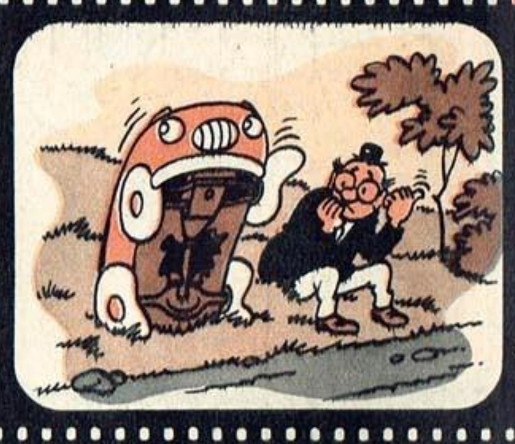

Ouf! Je respire enfin!

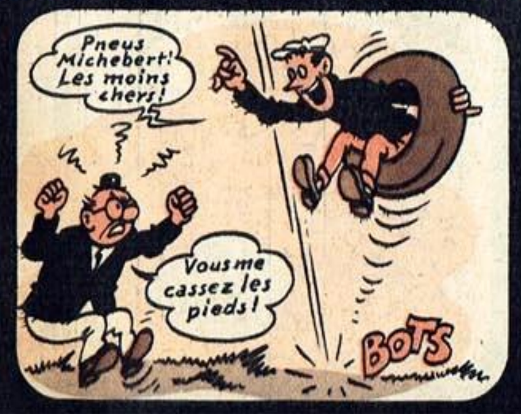

Oh! Le chassis qui part tout seul!


Tonnerre! Son chassis maintenant!


Arrête! Attends-moi!
?


Je crains que tu ne sois plus en état de poursuivre, Sauterelle!
KRAK

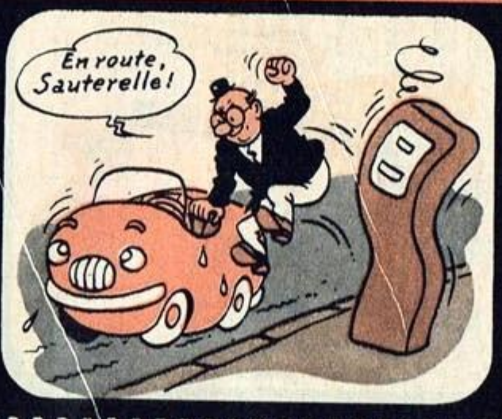



Pneus Michebert! Les moins chers!
Vous me cassez les pieds!
BOTS


Encore heureux que cette dépanneuse soit passée!

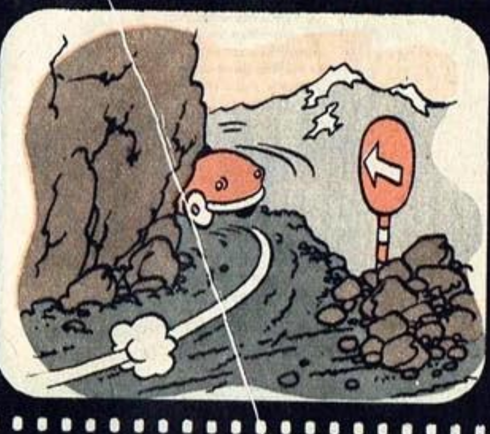

Haha! Cette fausse indication va mettre mon poursuivant en fâcheuse position!


Pendant que Monsieur te répare, je vais te donner à boire !
DING DING DING
KLOK


En route, Sauterelle !


Aïe ! Je t'ai trop généreusement arrosée !


Je crois qu'au prochain virage nous aurons le voleur.
HIC !




BANG
AÏ


Belle vue, n'est-ce pas ?


Brrr ! Sans cette corde, nous serions frais !


Tonnerre ! Comment êtes-vous arrivé ici ?
Hé hé ! J'ai pris un raccourci...


Arrête, Sauterelle ! Ici, te dis-je, froussarde !


Cette grenade va m'en débarrasser une fois pour toutes !

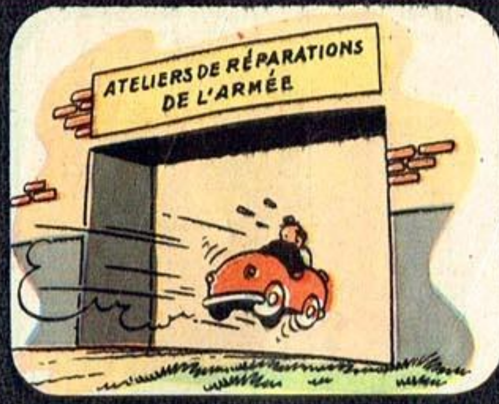

Micheberf ! Les pneus silencieux !
HOPITAL
H
SILENCE
BOTS


Chut, Sauterelle ! Ne réveillons pas les malades...


BANG


SILENCE

















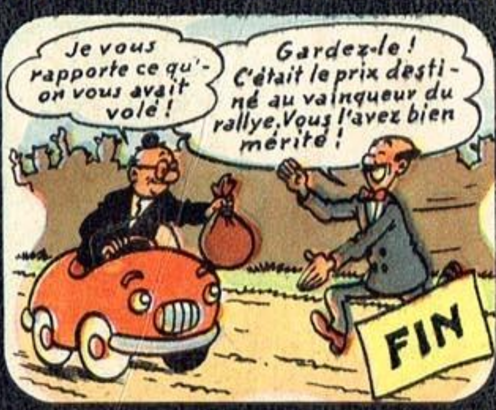












LA SEMAINE PROCHAINE

COCONUT ET VERMISSEAU



LES AVENTURES DE DAN COOPER
LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Dan vient de sauver Garcia de la forêt où le Brésilien s'était abattu au cours d'un vol. Rentré à la base, il apprend qu'un mystérieux nuage vient d'apparaître du côté du lac des Aras...





Repartir là-bas !... Mais les réservoirs de nos "Triangles" sont à peu près vides. Avez-vous un appareil rapide prêt à décoller ?...

Oui, un Super Sabre à l'essai !... envoyé des Etats-Unis !...

Parfait ! Ça me convient !









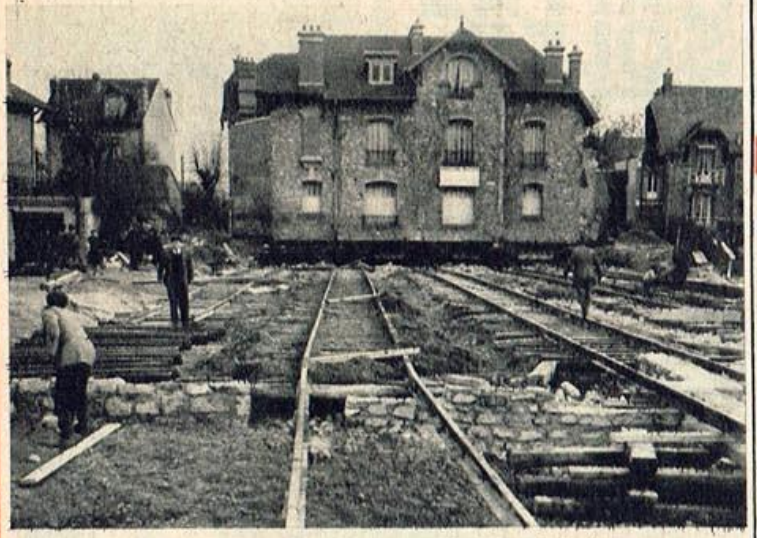






(A suivre.)

VOYAGE AUTOUR DE MON JARDIN



A NOTRE époque de grandes vitesses, c'est une jolie leçon que nous donne cette maison. Il est vrai n'est-ce pas que « chi va piano, va sano »... A Reuil, pour construire une route nouvelle, il fallait remettre cette maison dans l'alignement. Pas question évidemment de la démolir pour la reconstruire plus loin; le mieux était donc de la pousser. Ce que décidèrent les ingénieurs, dont cette photo prouve la maestria : sans rien enlever de la maison, sans rien casser de ce qu'elle contenait, ils l'ont fait glisser sur des rails après l'avoir détachée de ses fondations. Et à la vitesse de DOUZE CENTIMETRES PAR MINUTE, la maison a gagné son nouvel emplacement, au bout du jardin...

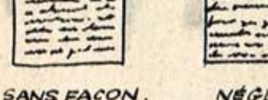
LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

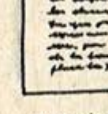
LES BLANCS DE LA PAGE

ENTRONS dans la graphologie par son côté le plus simple et le plus clair : les blancs de la page.

Tu sais déjà que les silences sont aussi éloquents que les mots. Dans l'écriture, il faut tenir compte des blancs. Pense qu'ils couvrent cinquante fois plus de papier que les mots eux-mêmes. Tu vas voir d'ailleurs tout ce qu'ils racontent !

Dans une feuille de calligraphie, les blancs marquent la distinction, comme les manchettes blanches et le col immaculé du « monsieur chic »...



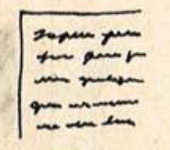
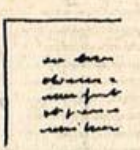

SANS FAÇON. NÉGLIGÉ. CULTIVÉ. PRÉCIEUX.

Le plus beau blanc est celui qui encadre toute la page. Cet encadrement indique l'importance qu'on accorde à la présentation; tout objet de valeur demande un cadre. C'est pourquoi, un large encadrement annonce une personne éduquée, cultivée, qui sait se présenter !

Mais l'excès en tout est un défaut, et si le texte est entouré d'un cadre trop large, le personnage devient précieux, apprêté.

Un cadre étroit révèle, au contraire, une personne sans façon, sans apprêt, « très nature ». Mais si la feuille est noircie jusque dans les coins, sans aucun cadre, sois certain que ce gribouilleur est un sauvageon, négligé et fruste. Il arrivera au salon, vêtu comme Robinson Crusoë.

LES MARGES


PRUDENT. TIMORÉ. HARDI. PROMPT.

Mesure tes marges. Si celle de gauche est très large, tu es prompt, rapide à agir, fougueux. Veille cependant à ne pas devenir téméraire par irréflexion, en les élargissant exagérément. Tu partirais alors comme un coup de fusil...et cela ferait des dégâts.

Au contraire, l'enfant prudent, lent à se mettre en train, laisse une marge de gauche étroite; et il n'en laisse même pas du tout s'il est timoré. Il n'entreprend jamais rien par excès de prudence.

La marge de droite, c'est le coup de sonnette à la fin de la classe ou de la récréation. Stop. Il est temps d'arrêter ma ligne. Si cette marge est très large, tu te détaches facilement de tout ce que tu fais. Tu mets tes billes en poche ou tu fermes tes livres avant le coup de cloche.

Quand la ligne arrive presque au bord du papier, c'est que la main — et son propriétaire — s'attache fort à ce qu'elle fait.

Mais si tu t'acharnes à ton occupation, comme la belette se cramponne au cou d'un lapin, si la ligne vient cogner le bord et se plie même par en dessous, ta maman doit t'appeler dix fois avant que tu ne consentes à lâcher ton Tintin !

M. L.

TINTIN-I

GIUSEPPE N'ETAIT PAS MORT

EN 1896, un petit Italien, Giuseppe Caldo, mourait et était enterré à Messine. Mais au moment de refermer la tombe, les fossoyeurs entendirent du bruit. Ils ouvrirent le cercueil et virent l'enfant se redresser. Epouvantés, ils s'enfuirent à toutes jambes. Lorsqu'ils revinrent, ils recouvrirent le cercueil vide, en se promettant bien de garder le silence.

Une femme qui priait au cimetière sur la tombe de son enfant décédé quelques jours plus tôt, emporta le petit Giuseppe et le fit passer pour un orphelin qu'elle avait adopté. Lorsqu'elle mourut, l'enfant qui avait alors huit ans, fut recueilli par le forgeron du village.

Les années passèrent... Caldo se maria, eut deux enfants et se fixa à Tripoli comme cafetier. Il y a quelque temps, il décida de s'établir à Milan et eut besoin de pièces officielles. Quelle ne fut pas sa stupéfaction lorsqu'il apprit... sa propre mort ! Il fit faire une enquête qui lui révéla que sa mère était encore en vie. Et c'est pourquoi, il y a quelques semaines, cette vieille femme de 92 ans a embrassé son fils pour la première fois depuis soixante années.

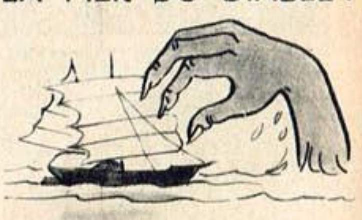
NOUVELLES EN

● Un docteur hindou vient de réussir à enregistrer, grâce à un électro-cardiogramme, les battements de cœur d'un moustique !

● Les journaux chinois sont aujourd'hui imprimés horizontalement. La lecture des textes se fait de gauche à droite et non plus verticalement comme naguère.

● Un nouveau drapeau vient d'être reçu au firmament des nations. Rayé de

IL NE FAIT PAS BON NAVIGUER SUR LA MER DU DIABLE !



D'ETRANGES phénomènes se produisent depuis six ans, au sud de l'archipel nippon, dans la mer du Diable. Depuis le mois d'avril 1949, neuf navires et 215 hommes se sont évanouis sans laisser de traces. Le premier disparu est le « Kuroshio Maru nº 1 » avec 23 hommes d'équipage; il appareillait vers les bancs de l'île Marcus; pendant quelques jours, les stations côtières suivirent les émissions de radio, puis celles-ci cessèrent brusquement, et l'on n'entendit plus jamais parler du chalutier. On n'avait capté aucun S.O.S... Peu de jours après, un second navire s'effaça dans les mêmes conditions.

Pendant trois ans, la mer du Diable ne fit plus parler d'elle. Mais en juin 1952, un nouveau bateau disparut dans ces parages et ne revint jamais au port. Il fut suivi de plusieurs autres et l'un des derniers est le « Fuyo Maru » : 189 tonnes et 26 hommes se volatilisèrent sans laisser la moindre trace !

On ne peut attribuer ces disparitions qu'à deux causes naturelles : ou bien les marins ont été capturés par des pirates chinois, ou bien ils ont été victimes d'une explosion volcanique. Cette dernière solution semble plus réelle : les navires ont, en effet, disparu dans des parages souvent troublés par des séismes sous-marins et, d'autre part, l'absence de toute épave semble indiquer qu'ils ont éclaté en mille morceaux.

MONDIAL

TROIS MOTS...

bleu, de jaune et de vert, cet emblême signale au monde la naissance de la république indépendante du Soudan. Depuis plus de 50 ans, ce pays était administré par la Grande-Bretagne et par l'Egypte.

● Des statistiques récentes révèlent qu'il y a de moins en moins de vaches dans le monde mais qu'en raison des progrès de la technique, nous pouvons disposer de plus en plus de lait.

LE BANDIT MASQUE

TROIS jeunes écoliers de Wimbledon (Grande-Bretagne) ont réussi dernièrement un bel exploit. Ayant repéré, au volant d'une voiture qui se dirigeait vers la poste, un individu dont le bas du visage était caché par une écharpe, ils se ruèrent au bureau de police tout proche : « Un bandit s'écrièrent-ils, il va faire un mauvais coup ! »

La police, sans perdre une seconde, rattrapa le « bandit ». Mais celui-ci, en se défendant, refroidit légèrement le zèle des détectives en herbe. Il s'agissait, en effet, d'un inspecteur de Scotland Yard qui, atteint d'une rage de dents, se protégeait contre le froid au moyen d'une écharpe.



UNE LECTURE QUI RAPPORTE

EN Angleterre, une vieille dame qui avait eu la fantaisie d'acheter dans une vente aux enchères une liasse de vieux parchemins, a découvert, en les déchiffrant, qu'ils léguaient à celui qui les lirait le manoir de Cockfield-Hall et des terres dans le Suffolk. La nouvelle lady a déjà perçu les loyers impayés depuis de nombreuses années.



LESSIVE MAGIQUE

LES ménagères de Tennesee (USA) peuvent à présent « faire » leur lessive pendant qu'elles sont au cinéma. Il leur suffit de déposer leur linge sale avant d'entrer dans la salle et de le reprendre, lavé et séché, à la sortie.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 11e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00

LES SEMELLES ONT TENU BON!



C'EST un bel exploit que viennent d'accomplir ces trois jeunes Indonésiens. Ils sont venus à pied de Djakarta, la capitale de la république d'Indonésie, dans l'île de Java, àParis, en 427 jours, Soit 11.000 kilomètres ! Fait digne d'être noté : leurs chaussures à semelles de caoutchouc ont supporté victorieusement cette épreuve. (Belle publicité, n'est-ce pas, pour le fabricant !) Ces trois globe-trotters sont de jeunes journalistes (22 à 25 ans) qui ont entrepris d'accomplir le tour du monde à pied. Bien entendu, ils franchiront les océans à bord de navires ! Pour vivre, ils donnent dans toutes les villes où ils passent des récitals de chansons indonésiennes. Sur notre photo : Balbed, Lawalata et Sujéno, qui se reposent sur la terrasse du Palais de Chaillot, à Paris, montrent avec fierté leurs semelles. Elles ne paraissent pas plus fatiguées qu'eux-mêmes !

SOLUTIONS DES JEUX ET PROBLEMES DE LA PAGE 7

VOUS INTERESSEZ-VOUS A AUTRUI ?

30 POINTS : Si vous avez déjà fait ou si vous êtes sincèrement persuadé de le faire, le cas échéant, tout ce qui est demandé dans notre questionnaire, vous avez un cœur d'or et une nature foncièrement altruiste. Toute la sympathie que vous offrez en agissant comme vous le faites constitue un véritable baume pour tous ceux que la vie éprouve. Ne vous lassez jamais de témoigner votre compréhension : c'est tellement beau !

24 A 29 POINTS : Il est naturel de manifester sa sympathie à ses amis et c'est très bien, mais vous pourriez faire mieux encore, en vous intéressant également à ceux que vous considérez comme des étrangers et qui pourtant sont aussi des *frères*.

18 A 23 POINTS : L'on ne peut vous taxer d'égoïsme, mais si vous saviez la joie profonde que vous éprouveriez à sacrifier quelques instants de vos loisirs pour ceux qui sont dans la peine, vous n'hésiteriez pas à le faire désormais.

12 à 17 POINTS : Je sais qu'à votre âge on peut être aussi occupé qu'un adulte, quoique différemment; cependant, vous oubliez combien il vous serait agréable que chacun se soucie de vous, quand il vous arrive d'être « dans le pétrin » — ou bien êtes-vous si fort que vous n'ayez besoin de personne ?

6 A 11 POINTS : Je suppose que l'intérêt — très faible — que vous témoignez à votre prochain dépend de celui qui vous est accordé ? Si tel est le cas, soyez le plus généreux. En donnant davantage, vous vous enrichirez d'une satisfaction sans prix : celle d'avoir fait votre devoir avec un sourire venant du cœur.

0 A 5 POINTS : Se peut-il que les êtres vous soient à ce point indifférents et que rien de ce qui leur arrive ne vous touche ? Prenez garde d'avoir un jour la monnaie de la pièce, car on ne récolte que ce qu'on sème...

Mots croisés.

Horizontalement. — I. Clairon. — II. Oiseau. — III. Une. - Nid. — IV. Hameçon. — VI. Etourdi. — VII. Triés. — *Verticalement.* — 1. Couchée. — 2. Lin. - At. — 3. Ase. - Mot. — 4. le. - Peur. — 5. Ran. - Cri. — 6. Oui. - Ode. — 7. Denis.

Petit problème « cycliste ».

La réponse qui a dû venir à l'esprit de la plupart d'entre vous est 22 km 500 de moyenne, soit

$$\frac{30 + 15}{2}$$

Ce n'est pas juste, car nous vous avons dit qu'il avait roulé à une MOYENNE HORAIRE de 15 km/h à l'aller et de 30 km/h au retour.

Mais nous n'avons pas dit qu'« il avait parcouru 30 km + 15 km en 2 heures ».

Il faut donc chercher la moyenne des temps.

A l'aller, pour faire 1 km, il a mis $\frac{1}{15}$ d'heure.

Et au retour, $\frac{1}{30}$ d'heure.

Soit $\frac{\frac{1}{30} + \frac{1}{15}}{2}$ d'heure $= \frac{3}{60}$ d'heure pour faire 1 km et 20 km à l'heure.

Rebus.

LE VENT N'EST NI CHASSEUR NI PECHEUR (l'œuf - van - nez - nid - chat - sœur - nippe - ECH - heure).

Charades.

VALENCE (Val - Anse).
HOMERE (Eau - Mer).
PHILATELIE (Fil - Athée - Lit).



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake et Mortimer sont arrivés dans l'Atlantide. Ils ont été confiés au prince Icare, et ils viennent d'entrer dans une salle étrange...

Mais à cet instant une sonnerie pénétrante vrille l'air...

...Un moment!..



(1) escadrille





(2) Tour de contrôle









Je... je l'ignore... J'ai failli être détruit par la déflagration!...



Et le prince, l'air soucieux, quitte l'aérokastron suivi de Blake et de Mortimer...

Un... un accident?...

Probablement... Mais bien étrange en vérité... C'est le troisième qui se produit en moins de quinze jours!...

Une heure plus tard: tandis que le prince Icare est allé s'enfermer avec le pilote du "Delta" dans son bureau, les deux amis attendent sur la terrasse qui domine le hall...







